

J'ai testé pour vous la refondation du **PS** !
Que peut apporter la participation citoyenne à un parti ?
Que peut apporter un parti à la participation citoyenne ?



J'AI TESTÉ POUR VOUS, ... LA REFONDATION DU PS !

Michaël Damman,
Chargé du pôle Education permanente au RCR²

J'ai testé pour vous la refondation du PS !

Introduction

“ j'ai testé pour vous la refondation du PS !”

Quel intérêt ? Les partis ayant recours en interne à la participation citoyenne de manière plus ou moins massive et structurelle se multiplient (Ecolo, CDH devenu “Les Engagé.e.s”, etc.). Vu la crise actuelle de la démocratie en général et la défiance envers les partis et les institutions en particulier, il me semble intéressant de chercher à comprendre ce qu'on peut en espérer. Les sous-titres de cette analyse sont donc :

Que peut apporter la participation citoyenne à un parti ?

Que peut apporter un parti à la participation citoyenne ?

La méthode

Pour y arriver, une méthode : vous me connaissez peut-être comme ex-assistant parlementaire d'Agora.brussels et comme promoteur de la participation citoyenne, c'est bien le cas. Mais j'ai aussi une casquette d'anthropologue.

Qu'est-ce que cela apporte ? Appuyé sur la technique de l'observation participante, l'anthropologie permet de réfléchir à la logique d'un groupe en croisant ce qu'il fait, ce qu'il dit et ce qu'il écrit.

Ce que je vous propose ici c'est donc :

1. Un partage de mon “carnet de terrain” du samedi 22 mars
(une description au plus proche des faits et de mes impressions) ;
1. Puis, en remettant ma casquette de militant du renouveau démocratique,
une petite analyse, des questionnements et des balises pour évaluer la suite.

Spoiler alert : il y a de bonnes choses à dire et il y a aussi de quoi rester vigilant.

Durée de lecture : 11 minutes.

Cette analyse s'inscrit dans la ligne éditoriale “implications citoyennes” du RCR². Une ligne qui questionne les modalités d'autogestion, d'intelligence collective, de gouvernance partagée, de participation citoyenne et de démocratie délibérative afin de voir à quelles conditions elles peuvent favoriser une recherche de résilience écologique et solidaire par et pour les citoyen.ne.s.

J'ai testé pour vous la refondation du PS !

DESCRIPTION

Tout à commencé sur un réseau social. J'ai vu passer l'invitation "sans tabou" (ouverte à des personnes externes au parti), je me suis inscrit à un RV qui aurait lieu le 22/03, dans la commune où j'habite, Ixelles.

La durée m'a semblé bonne : deux heures, assez long pour être riche sans le vivre comme interminable.

Concours de circonstances, quelques jours avant le jour-j, une condisciple de mon cours de Kungfu - Mélanie Van Looock - m'informe qu'elle monte un collectif citoyen pour tenter de faire rétablir le plan d'aménagement du Parc Buchholtz (à Ixelles). Défini durant l'ancienne législature via un processus de concertation publique, ce plan a récemment été significativement corrigé par la nouvelle majorité (1).

Dans cette histoire, le PS joue un rôle central : il faisait partie de l'ancienne majorité qui a validé le processus initial et il fait aujourd'hui partie de la nouvelle majorité qui selon ma condisciple tente de s'asseoir sur les résultats.

Me voilà donc embarqué avec un caillou à déposer.

Le matin de l'événement, je réfléchis une dernière fois à l'essentiel de ce que j'aimerais amener : une participation citoyenne qui aurait un réel impact.

Introduction

À 16h dans le hall du bâtiment K de l'ULB, nous sommes probablement 100. Je ne reconnais que deux personnes : Martin Casier et Caroline Désir (élu.e.s du Parlement bruxellois). J'ai appris par la suite qu'une ancienne bénévole d'Agora était là, elle aussi.

Chips, eau plate et pétillante disponible.

Le quart d'heure académique est passé. Martin monte sur une chaise et sans micro, il nous décrit le programme, ses intentions et le contexte. J'ai trouvé ça clair, simple, accessible, accueillant et inclusif. J'en retiens ceci :

Presque tout est sur la table : le fond, la forme et la gouvernance du parti. Tout sauf l'orientation : le PS restera un parti de gauche. Tout est le bienvenu, mais ceci n'est qu'une étape pour lever des thèmes qui seront traités par des panels combinant militants et personnes tirées au sort. Il y a une dimension de communication à l'exercice, c'est assumé. La conclusion est adressée aux militants : on n'est pas là pour convaincre, mais pour écouter.

J'ai testé pour vous la refondation du PS !

Franchement, ça m'a rendu enthousiaste.

On passe au premier étage, on se répartit par table d'une douzaine de personnes. Au moment de choisir sa table, Martin appelle au mélange, il invite à éviter si possible de rester entre militants d'une même section locale.

Les facilitatrices de ma table sont elles aussi des militantes. Étant un professionnel de la participation, j'avoue d'abord avoir pensé que c'était peut-être la marque d'un manque d'investissement.

On débute par un tour de présentation (ce ne sera pas le cas partout). Les participants sont tantôt des militants, tantôt des employés de cabinet. Il y a un équilibre homme/femme, une diversité d'âge. Parmi les plus jeunes, une ancienne participante d'une commission délibérative du Parlement bruxellois. Je suis le seul "externe du parti". Je me présente comme ex-assistant parlementaire d'Agora.Brussels. Aux mines qui s'expriment, je vois que certains connaissent et apprécient.

Phase 1 : Nous nos inquiétude, nos besoins, nos attentes

La consultation démarre sur "nous" : nos inquiétudes, nos besoins et nos attentes. On s'exprime quand on le souhaite en levant son doigt pour recevoir la parole. Certains parlent plus souvent et plus longtemps que d'autres (y compris moi). La facilitatrice va parfois chercher celles et ceux qui parlent le moins. Elle propose à chaque fois une reformulation synthétique de ce qui est dit pour en garder une trace au gros stiff sur une grande feuille. Je n'ai malheureusement plus d'exemples précis en tête, mais parfois, ses reformulations m'ont semblé très "lutte des classes" alors que la personne ne me semblait pas avoir cette intention. Ça se discute évidemment. Mais je ne suis pas le seul à être insatisfait. Le groupe se manifeste pour lui faire savoir quand cela ne semble pas assez fidèle. Comme la personne est de très bonne volonté, le groupe apprend. Ce biais s'est petit à petit "autorégulé". Au final, une bonne délibération.

Donner ce rôle de facilitation à des militants était finalement intéressant. Si les balises sont suffisantes et le groupe assez en confiance pour exprimer ses besoins, alors l'apprentissage d'une culture de l'écoute se diffusera peut-être de façon plus profonde que si le groupe était resté "passivement animé par un.e pro".

La participation émerge comme thème dans mon groupe avant même que je n'en parle. Ce ne fut pas le cas dans l'autre groupe, mais partout, on s'inquiétait de la menace qui pèse sur la démocratie elle-même. J'ai eu l'occasion de placer la plupart de mes suggestions : une démocratie continue (avec d'autres rendez-vous démocratiques que les élections), plus inclusive et donc moins technocratique et kafkaïenne, un besoin de contre-pouvoirs effectifs aux défauts des élections, une autre manière de chercher l'intérêt général que les compétitions électorales.

J'ai testé pour vous la refondation du PS !

Phase 2 : forces, faiblesses, risques et opportunités du PS

À la mi-temps, on change de facilitatrice et on enchaîne sur un SWOT (strengths, weaknesses, opportunities et threats : traduction voir sous-titre) du PS.

Certaines personnes ont quelques difficultés à s'appropriier ces catégories, ce qui pousse la facilitatrice à proposer une adaptation. Nous intégrons donc deux nouvelles catégories "déceptions" et "recommandations" :

C'est le moment pour moi de déposer "l'affaire du parc Buchholtz". C'est accueilli comme tout le reste : sans tabou. Comme tout le monde, je n'ai pas pu creuser et c'est normal : c'était un brainstorming où l'on cherche surtout à vérifier qu'on a compris les idées que chacun.e dépose.

Je n'étais pas le premier ni le seul à parler d'éthique et de probité.

Je n'ai pas signé de clause de confidentialité, mais je ne me vois pas trop entrer dans le détail de ce que les autres personnes ont déposé. En quelques mots, c'était riche, varié, exigeant et constructif.

Clôture :

Les deux heures m'ont donné le sentiment de passer vite. Les gens avaient tellement de choses à dire qu'il y eut un peu de difficultés à tenir le timing.

On devait tous se retrouver au rez-de-chaussée pour un retour en plénière sur les contenus. Pour respecter l'heure de clôture, nous avons simplement été félicités pour notre participation et on nous a rappelé les prochains pas durant le verre de l'amitié (chips, soft, vin et bière disponibles). C'était pas plus mal. J'ai connu tant de plénières soporifiques...

Prochain pas ? Remplir un questionnaire en ligne où l'on peut en dire plus. Ce que j'ai fait quelques jours plus tard. Je ne me prive pas de rentrer dans tous les détails de ce que je pense important. J'en ai conservé une copie. On verra ce que ça donne.

Dernier épisode, une semaine plus tard, j'ai reçu un mail de Paul Magnette pour me remercier de ma participation et me rappeler que le traitement est en cours et qu'il y aura de prochaines étapes.

Je me demande pourquoi me donner un accès apparemment direct au président. Si c'est un vrai accès, ça va lui faire beaucoup de mails à lire !

Je testerai.

J'ai testé pour vous la refondation du PS !

ANALYSE

La méthode fut authentiquement participative, ouverte sur l'extérieur et les militants y ont pris une place active. Malgré ce que j'avais à dire de confrontant j'ai été et je suis resté bien accueilli. On n'a pas non plus tenté de faire de moi un militant. Pratiquée régulièrement, cette approche a probablement le potentiel d'amener une culture délibérative dans le parti.

Bravo, bravo, bravo !!!

Je n'ai que ma propre expérience pour me faire une idée, mais nous n'étions peut-être que 2/100 à ne pas faire partie du PS dimanche dernier à Ixelles. Vu les moyens que le parti a mis pour toucher le grand public, ce n'est pas quelque chose qu'on peut lui reprocher. Il a d'ailleurs prévu des étapes où des personnes extérieures au parti sont "garanties" via des panels mixtes (militant.e.s / citoyen.ne.s).

Vous estimez qu'un parti historique comme le PS devrait se démocratiser de l'intérieur en prenant en considération les voix des non-militants ? La richesse de sa refonte dépend de nous tou.te.s. La force qu'il donnera à la participation probablement aussi.

Allez-y ! Allez-y ! Allez-y !



WWW.SANS-TABOU.BE

Malgré ces aspects positifs quelques questions demeurent : comment va-t-on trier en thème les enjeux effleurés par centaines durant ces 50 rendez-vous ? Quels moyens et quelle méthode pourra donner une place à des contributions en ligne comme la mienne (longue et probablement peu représentative) ?

Précision importante : le questionnaire actuellement en ligne du 5 avril au 5 mai 2025 est beaucoup plus court et orienté choix multiples.

J'ai testé pour vous la refondation du PS !

Deux points de comparaison :

2017, souvenir de la commission démocratique d'ECOLO :

Durant cette autre consultation ouverte, j'ai aussi rempli un questionnaire en ligne. Je n'ai jamais trouvé de suite à ce que j'y avais déposé. J'ai un jour rencontré quelqu'un qui y avait travaillé, s'en souvenait et m'avait dit tout l'intérêt qu'il avait vu dans mes propositions. Malheureusement, c'était trop original pour que cela trouve une place... Mais ? Le processus prétendait pourtant chercher de nouvelles idées... Pourquoi laisser le champ pour écrire autant si l'on a pas de méthode pour l'accueillir ensuite ?

C'était il y a 8 ans. C'était une première. Cela a eu le mérite de lancer une dynamique.

Certaines leçons semblent avoir été tirées dans la dernière "enquête populaire" d'Ecolo (2), plus courte et orientée choix multiples. Un tel format - beaucoup moins ouvert - décevra probablement moins, par contre, sa capacité à inspirer de nouvelles manières de faire de la politique est probablement aussi beaucoup plus petite.

2020-2022, Il fera beau demain : du CDH à "Les Engagé.e.s"

Plus récemment, suite à une sévère défaite électorale, c'est notamment via un processus participatif appelé "Il fera beau demain" que le parti CDH organise sa refondation. Je n'ai pas pu observer personnellement le processus mais l'analyse que le podcast "Les clés" d'Arnaud Ruysen (3) en propose, peut nous donner des points de repères. Je vous recommande l'écoute intégrale (30 minutes), mais pour continuer le cheminement, en voici un résumé lapidaire. Thomas Legein, chercheur en sciences politiques propose trois dimensions à observer :

- L'organisation du parti qui s'est verticalisé autour de la figure de Maxime Prevost ;
- Le personnel politique qui a accueilli beaucoup de nouvelles figures, mais le plus souvent, sans leur donner une place importante dans la hiérarchie du mouvement ;
- Le programme et l'orientation politique qui mérite quelques développements ci-dessous.

Premier constat, les rendez-vous de participation citoyenne ne semblent pas avoir mobilisé beaucoup de personnes extérieures au parti. Une ouverture limitée que le Covid a encore compliqué. Deuxième constat, il n'a pas semblé possible au chercheur de comprendre comment les centaines de propositions déposées par les participants ont fait l'objet d'un tri.

Selon Bertrand Henne, il est par contre beaucoup plus évident de voir comment les conseils de consultants privés ont amenés "Les Engagé.e.s" à occuper le centre droit - laissé vacant par le MR "droitisé" par Georges-Louis Bouchez - avec des mesures telles que la baisse des droits de successions, la prolongation du nucléaire et la limitation des allocations de chômage dans le temps.

J'ai testé pour vous la refondation du PS !

Vraie mue et opération marketing à la fois, la transformation dans "Les Engagé.e.s" n'a vraisemblablement pas permis à la participation citoyenne ni d'horizontaliser l'organigramme ni d'influencer de façon perceptible la construction du programme.

C'était il y a trois ans.

La législature n'est pas finie, mais quel écart entre le Manifeste pour une société régénérée (4) et la Déclaration de Politique Régionale Wallonne (5). Exit la délibération, seule l'une ou l'autre consultation reste envisagée.

Constat transversal :

Plutôt que d'être déçu, cherchons à comprendre (6) : quand on s'inscrit dans une logique électorale, on développe l'espoir de faire gagner une ligne, une espèce de marque. Il faut se distinguer pour exister et plaire à un nombre suffisant de personnes pour pouvoir "monter dans une majorité" et obtenir l'accès à certains leviers du pouvoir. Quand on monte dans une majorité, on doit au contraire souvent laisser tomber des choses pour s'entendre avec ses partenaires.

Contradiction systémique : il faut des propositions claires et tranchées pour faire campagne, il faut faire des accords pour monter une majorité.

Cela me questionne beaucoup sur la représentativité du vote, mais dans notre Constitution, cela est presque inévitable. Vous voulez faire mieux en dépit du système ? Si votre éthique vous condamne à perdre, à quoi bon tenter l'aventure ?

Le problème des propositions issues d'une délibération citoyenne, dans un tel contexte, c'est qu'elles sont déjà un compromis subtil et nuancé entre différentes réalités de vie. C'est une autre manière - à mon sens très efficace et très rapide - de chercher l'intérêt général. Pertinentes pour gouverner, mais pas évidentes à utiliser pour en tirer des propositions originales qui vous permettent de vous distinguer dans une campagne électorale.

Alors...

J'ai testé pour vous la refondation du PS !

Conclusions & suggestions : que peut apporter la participation citoyenne à un parti ?

Les partis ayant souvent moins de militants qu'autrefois, reprendre contact ainsi avec tout une série de réalités sociologiques, pourraient les aider à sortir de cette position de "marque qui fait une offre". Cela pourrait même être un retour aux sources de la construction des partis : des personnes se rassemblent, inventorient un cahier des doléances et - avec le moins de filtre possible - co-écrivent un programme et choisissent qui en seraient les meilleurs représentant.e.s.

L'intelligence collective pourrait aussi questionner la gouvernance du mouvement et contribuer à l'invention d'un organigramme moins pyramidal. De nombreuses structures - comme buurtzorg (7) aux Pays-Bas - s'appuient aujourd'hui sur différentes formes de sociocratie (8) ou d'holocratie (9).

Il paraît qu'une personne a envoyé le guide Do Agora Yourself (10) à Paul Magnette. Je l'invite à lire le chapitre "*Mouvement : s'organiser sans hiérarchie*". Bien que l'organisation interne du mouvement ne me semble pas en cause (11), comme Agora.Brussels n'est plus, ces propositions sont évidemment à transposer avec finesse.



Comme je l'ai évoqué plus haut, au niveau programmatique, il n'est pas évident de traduire des propositions issues d'une délibération citoyenne en lignes d'un parti et en propositions électorales. Cependant, ces consultations peuvent être un moyen de s'appuyer le plus finement possible sur les réalités de vie des citoyen.ne.s pour chercher cette traduction. Cela ancrera les propositions dans la réalité, et en cela c'est précieux.

Ce qui est dommage, c'est que les délibérations citoyennes sont déjà des solutions relativement consensuelles qui pourraient être appliquées telles quelles. Les traduire en propositions partisans afin de pouvoir faire campagne me semble sous-utiliser les compromis sociaux et sociétaux que ces délibérations permettent d'obtenir.

Vient ensuite ce qu'un parti peut apporter à la participation citoyenne, lorsqu'il exerce le pouvoir :

Conclusions & suggestions : que peut apporter un parti à la participation citoyenne ?

Alors, évidemment, un parti peut tout simplement promettre des innovations démocratiques dans son programme et parfois les mettre en œuvre. Durant la dernière législature, Écolo a mis en place des commissions délibératives combinant élu.e.s et citoyen.ne.s tiré.e.s au sort avec le soutien du PS et de DÉFI à Bruxelles, celui du PS et du MR, en Wallonie. Je ne vais pas me lancer ici dans un inventaire des dispositifs mis en place, mais ils sont si nombreux qu'à l'international, la Belgique est régulièrement identifiée comme un laboratoire de la démocratie délibérative.

Mais avec l'exemple du parc Buchholtz, on voit que malgré ces avancées formelles, on n'a pas fini de mettre en place des processus où la concertation arrive à un certain résultat reconnu comme définitif et où - parce que les élu.e.s ne sont pas obligés de s'y plier - , ce résultat peut être complètement remis en question.

Il est vrai que - comme l'explique ad nauseam, l'ouvrage français "Pour en finir avec la démocratie participative (12)" - les processus participatifs locaux n'assurent pas forcément une représentation de la diversité des parties prenantes. Si ce sont toujours les mêmes qui viennent aux réunions, si on informe plus certains que d'autres des rendez-vous possibles, si on fixe l'heure de réunion au moment où certains publics ne sont pas disponibles, cela menace évidemment la qualité de la proposition qui en ressortira.

Mais ces défauts - à corriger en amont - ne peuvent être des justifications pour ignorer les résultats des consultations. Au point où nous en sommes dans la défiance des partis et des institutions, il me semble que tout démocrate devrait se dire qu'il faut absolument arrêter de faire ça ! Car même si ces revirements sont légaux, ils contribuent à la crise de la démocratie en alimentant le dégoût pour le système tout entier.

Je lisais les messages enthousiasmés par les grands chiffres de cette journée de participation répartie sur plus de 50 lieux à Bruxelles et en Wallonie : plus de 2500 personnes (13) !

Bravo au PS d'avoir mis de tels moyens dans cet exercice et à chaque citoyen.ne qui a donné de son temps en espérant être pris en considération.

Mais vu les suites données, parfois décevantes, je ne sais pas vous, mais moi, les superlatifs chiffrés ne me font plus ni chaud ni froid. Je rêve d'une nouvelle catégorie de "première" qui se vanterait de la qualité du suivi, du genre :

"Nous avons mis en œuvre toutes les décisions du panel alors même qu'elles n'allaient pas toutes dans le sens de la déclaration de politique générale !

J'ai testé pour vous la refondation du PS !

Et si on entrait dans une ère où les citoyen.ne.s cessent d'être des supporters pour devenir des partenaires ? Et si la meilleure manière de faire des CRACS (14), de lutter contre les trolls, les aquoibonistes et autres inspecteurs des travaux finis derrière leurs claviers, c'était de prendre au pied de la lettre les processus participatifs !

Invraisemblable ? Je ne crois pas. Mais cela nécessite une réflexion lucide en amont. On dit qu'on ne sort de l'ambiguïté qu'à ses dépends...

Et si on n'y entrait plus ?

Et si les majorités en place faisaient le tri pour ne soumettre à la participation que ce qu'elles sont sincèrement prêtes à lui céder ?

Et si les nouvelles majorités s'interdisaient de toucher aux décisions issues de processus participatifs ?

Quand le pouvoir passe d'une majorité à une autre, cela mérite des changements, bien sûr, c'est pour cela qu'il y a des élections. Mais si on se donne la peine d'organiser de tels processus, c'est qu'on assume qu'ils apportent quelque chose de plus fin que le résultat des élections. Si ces processus sont bien faits, le résultat représente déjà un bon compromis entre les différentes parties prenantes.

Voilà, quelques options pour envisager une cohabitation qui me semble possible, souhaitable et pertinente entre participation citoyenne, partis et majorités politiques.

PS : il n'est apparemment pas trop tard pour bien faire dans le cas du parc Buchholtz.

Cette analyse s'est voulue apartisane, son angle assumé est de promouvoir une participation citoyenne effective et indépendante des élections, car c'est ainsi que ces qualités me semblent le mieux s'exprimer.

J'espère que cette réflexion vous a - d'une façon ou d'une autre - stimulé.e. Je suis très curieux de savoir ce que vous en pensez.

De ton mon coeur, je souhaite une bonne suite à la refondation du PS qui depuis avril 1885 - soit 140 ans ce mois-ci - a su plusieurs fois se réinventer pour persévérer et contribuer de façon constructive à la recherche de l'intérêt général.

Rappel à celles et ceux qui veulent participer : du 5 avril au 5 mai 2025, c'est désormais en ligne que ça se passe. Pour une vue d'ensemble sur le processus : <https://sans-tabou.be/processes/refondation/steps>

J'ai testé pour vous la refondation du PS !

Bibliographie

1. Article vidéo de BX1 sur le sujet : <https://bx1.be/categories/news/le-nouveau-projet-de-reamenagement-du-parc-buccholtz-a-ixelles-ne-fait-pas-lunanimite/>
2. <https://enquetepopulaire.be/> janvier à février 2025
3. Les Engagé.e.s, anatomie d'une remontada <https://www.youtube.com/watch?v=X2dn-Yxqczs>
4. Les engagé.e.s, Manifeste pour une société régénérée : <https://www.lesengages.be/wp-content/uploads/2022/03/les-engages-manifeste.pdf>
5. Déclaration de politique régionale wallonne : <https://www.wallonie.be/sites/default/files/2024-07/DPR2024-2029.pdf>
6. Pourquoi les partis politiques belges changent de nom ? Benjamin Biard, 2022 : <https://www.crisp.be/2022/05/pourquoi-les-partis-politiques-belges-changent-ils-de-nom/>
7. Buurtzorg : <https://www.buurtzorgnederland.com/>
8. Sociocratie : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Sociocratie>
9. Holocratie : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Holocratie>
10. Ouvrage édité par Periferia AISBL, *Do Agora Yourself* est un guide décrivant les différentes expériences d'Agora.Brussels en terme d'organisation interne, de création de processus participatifs délibératifs et de suivi parlementaire de propositions issue de la participation citoyenne : <https://periferia.be/do-agora-yourself/>
11. Qui dirige le parti délibératif ? Étude du cas d'Agora, 2022 - <https://absp.be/article/qui-dirige-le-parti-deliberatif-etude-du-cas-dagora/>
12. Pour en finir avec la démocratie participative, Manon Loisel et Nicolas Rio. Editions Textuel 2024 : https://www.editionstextuel.com/livre/pour_en_finir_avec_la_democratie_participative
13. Site du PS relayant l'information : <https://www.ps.be/evenements-sans-tabou>
14. Citoyen Responsable Actif Critique et Solidaire (célèbre acronyme relatif au décret des Organisations de Jeunesse)
15. Processus de refondation du PS sur le site "Sans tabou" : <https://sans-tabou.be/processes/refondation/steps>
16. Exploring the party as a forum and agent of deliberation: Inquiring the Agora case in Belgium (thèse sur Agora de Nino Junius chercheur en science politique) - 2023 : <https://researchportal.vub.be/en/publications/exploring-the-party-as-a-forum-and-agent-of-deliberation-inquirin>

J'ai testé pour vous la refondation du PS !

Merçi

“

Merci à toutes celles et ceux qui m'ont lu jusqu'ici.

Rappel à celles et ceux qui veulent participer au processus de refondation du parti : c'est en ligne que ça se passe, du 5 avril au 5 mai 2025,

Pour une vue d'ensemble sur le processus :

<https://sans-tabou.be/processes/refondation/steps>

Si vous avez apprécié, "stay tuned", je prépare une autre analyse plus générale sur le suivi des propositions issus de processus participatifs.

”

Cet article est disponible gratuitement sur le site internet www.asblrcr.be .

Le RCR², Réseau de Collectifs en Recherche de Résilience est une association promouvant la restauration des conditions d'habitabilité de la planète par l'invention, l'expérimentation et la diffusion de modes de vie écologiquement résilients, inclusifs et solidaires. Les outils, analyses et études du RCR² sont des moyens de délibérer et d'élaborer sur ces enjeux en portant des regards critiques aussi bien sur nos modes de vie actuels que sur ce qui se présente comme ses alternatives. Leur visée est d'approfondir la compréhension de ces enjeux pour stimuler l'élaboration des réponses inclusives, collectives, écologiques, solidaires, lucides et inspirantes. Ces documents sont le résultat d'entretiens, d'échanges entre collectifs ou groupes de citoyen.ne.s s'étant prêtés à nos outils d'animation ainsi que des recherches menées en groupe de travail composé.e.s de volontaires et de différents partenaires associatifs.

Toute diffusion et reproduction est autorisée et encouragée sous réserve de citer la source. N'hésitez pas à nous partager vos propres contributions ainsi que d'éventuelles questions, commentaires ou propositions. A votre disposition pour aborder, au sein de votre collectif, les thématiques traitées.

Pour nous contacter : info@asblrcr.be

Publié en 2025